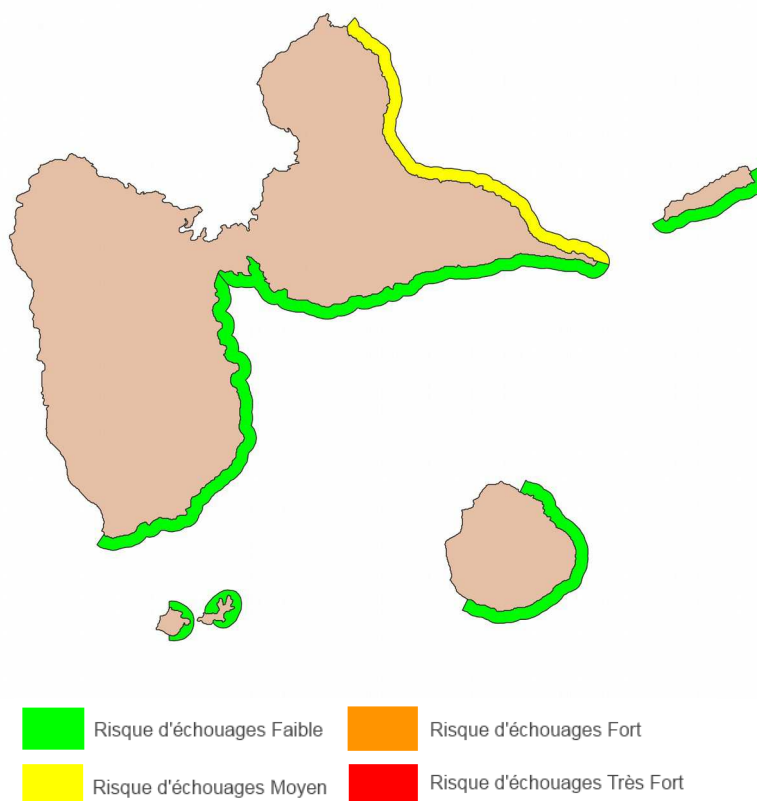


Bulletin de surveillance et de prévision d'échouage des sargasses pélagiques pour la Guadeloupe

Jeudi 30 Juillet 2020

Carte de risque d'échouages pour les 4 prochains jours :



Indice de confiance : 1 /5

Zone	Estimation du Risque
Nord Grande Terre	Moyen
Sud Grande Terre	Faible
Désirade	Faible
Basse Terre (côte sud-est)	Faible
Les Saintes	Faible
Marie Galante	Faible

Prévisions pour les 4 prochains jours:

Analyse sur la zone Antilles:

Les images du 26 au 29 juillet 2020 ont été analysées. La dépression tropicale n°9 qui a traversé l'arc antillais ces derniers jours, ne permet pas d'exploiter les images du 27 au 29. L'analyse est donc basée sur les images du 26, mais il faut prendre en compte que les vents et les états de mer dus au phénomène ont vraisemblablement dispersé les radeaux de sargasses. Selon l'image du 26, au large de Saint-Barthélemy et de Saint-Martin, dans un secteur nord-est à est, de longs filaments de sargasses sont détectés. Plus proche au sud de Saint-Barthélemy, des radeaux se déplacent vers la mer des Caraïbes. Peu de détections sont faites autour de la zone Antilles concernée. Prudence tout de même sur les radeaux inférieurs à 300m qui ne peuvent-être visualisables par les satellites. Au nord de la Guyane et du Suriname, au-delà de 200 km, deux larges amas de sargasses sont observés.

Analyse autour de la Guadeloupe et prévisions pour les 4 prochains jours:

Sur les images satellitaires, la masse nuageuse importante ne nous permet pas de visualiser les alentours de notre archipel. Il est difficile voire impossible de donner avec précision le positionnement des radeaux dans les 4 prochains jours. Seul les images de la webcam du BRGM au nord-est de la Grande-Terre, nous montre un arrivage en cours. Les conditions météorologiques de ces prochains jours s'améliorant, les images seront plus exploitables pour le bulletin du lundi 3 août. Pour ce qui est de la vigilance, le risque d'échouement devrait être faible. En effet, la tendance à deux semaines, faite à partir des images du 26, montraient peu d'arrivage sur les îles.

Tendance pour les 2 prochaines semaines :

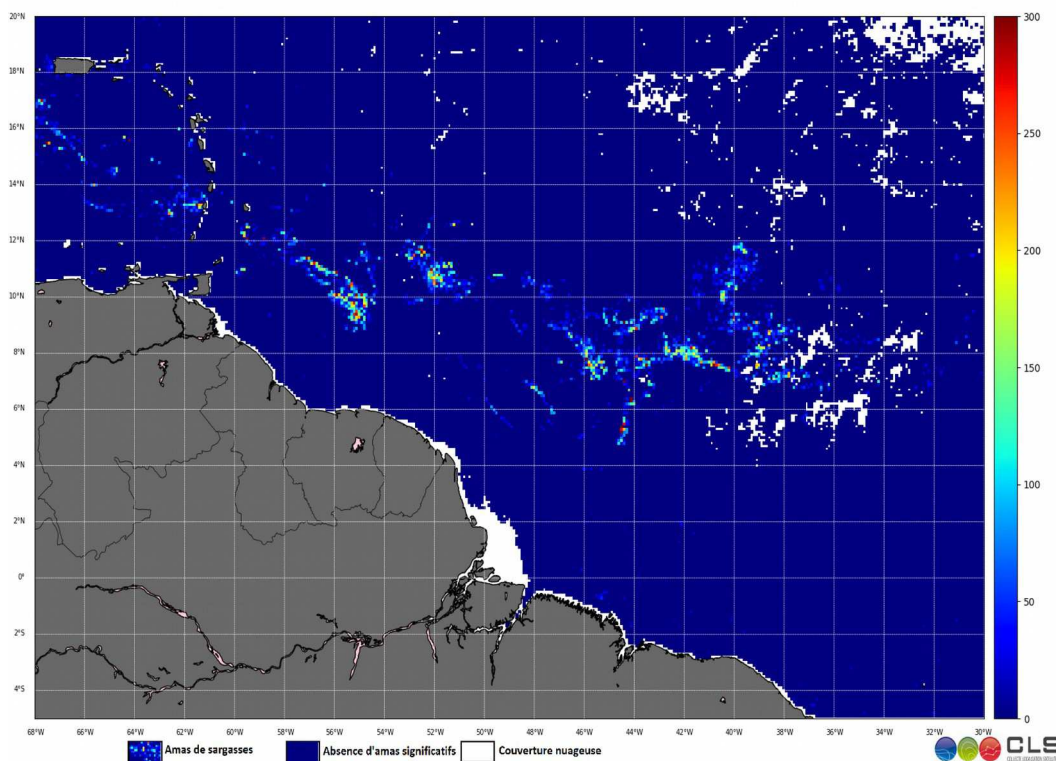
A plus de 200km à l'est de la Guadeloupe et de la Martinique, des radeaux sont détectés ici et là. Également repris par le courant des antilles, des petits radeaux éparses sont détectés entre La Barbade et les îles Saint-Vincent et les Grenadines. Ils remontent vers nos îles et pourraient provoquer quelques échouements. Cependant cette analyse reste celle du 26 juillet, un repositionnement sur plusieurs dizaines de km est possible à cause des vents et des états de mer de ces derniers jours.

Tendance pour les 2 prochains mois :

Une partie des amas situés au large du Suriname et de la Guyane est prise dans un gyre et a tendance à évoluer très lentement. Une autre partie se retrouve dans le courant des Guyanes et remonte vers l'arc antillais.

Image composite sur les 7 jours précédents :

Composite NFAI CLS cumulé 7 jours (2020-07-29 00:00:00 UTC)



Météo France-Division Prévision Antilles-Guyane. Aéroport BP 379 - 97288 Le Lamentin Cedex 02

Téléphone : 0596 57 23 23 – Fax : 0596 51 29 40

Prévisions : **0892 68 08 08** (0,32 €/min + prix appel) – web : <http://www.meteofrance.gp>

Notice sur l'estimation du risque d'échouages:

La détection et la localisation des radeaux de sargasses autour de l'arc antillais sont réalisées par télédétection à moyenne et haute résolution après traitement spécifique des données issues des capteurs optiques embarqués suivants:

- MODIS (Satellite Aqua), à 1km et 250m de résolution
- OLCI (Satellite Sentinel 3A/3B) à 300m de résolution
- OLI (satellite Landsat-8) à 30m de résolution
- MSI (satellites Sentinel-2A/2B) à 10-30 m de résolution

Les trajectoires de dérive des radeaux de sargasses détectés sont calculées à partir du modèle de dérive de Météo-France MOTHY (Modèle Océanique de Transport d'Hydrocarbures), développé pour la lutte contre les pollutions accidentelles ou pour la gestion des opérations de recherche et de sauvetage.

Ce modèle simule le déplacement des nappes identifiées en prenant en compte l'effet combiné du frottement du vent de surface sur les sargasses et de l'advection par les courants marins.

Le modèle utilisé actuellement se base sur le modèle IFS du Centre Européen de Prévision pour le champ de vent et sur Mercator pour la courantologie.

Le risque d'échouage est estimé, sur une échelle de faible à très fort, à partir de la prévision de dérive et du nombre de bancs de sargasses atteignant la zone de surveillance littorale identifiée.

Un risque faible signifie que l'on observe très peu de nappes dérivantes et que les trajectoires de dérive calculées ne rencontrent pas le secteur côtier évalué. La probabilité d'échouages significatifs est ainsi jugée faible.

Le risque augmente en fonction du nombre et de la taille des nappes détectées et du taux de convergence des trajectoires de dérive calculées vers le secteur côtier concerné. Le risque très fort caractérise ainsi une probabilité d'échouage quasi assurée sur le secteur, mais également une grande quantité de nappes en approche.

Limites du dispositif de prévision:

En masquant partiellement la zone surveillée, la couverture nuageuse constitue la principale limite du dispositif de veille satellitaire. La qualité de l'information spatiale des bancs de sargasses alimentant les modèles de dérive en dépend donc fortement.

Un indice de confiance est ainsi établi sur la base du taux de couverture nuageuse autour du territoire concerné.

La chaîne de prévision actuelle ne permet pas d'estimer avec finesse la quantité d'algues susceptible de s'échouer. En effet, les résolutions et les traitements appliqués aux données satellitaires ne permettent pas d'apprécier précisément les volumes d'algues en jeu.

Le manque de connaissance fine des courants côtiers limite la localisation précise des sites d'échouages.

Les prévisions sont ainsi déclinées par grands secteurs côtiers, fréquemment exposés aux échouages lors des épisodes passés. Les autres secteurs côtiers, pas ou peu exposés, ne peuvent faire l'objet d'une expertise en l'état des connaissances actuelles.